

Restons éveillés et émerveillés

Le temps de confinement, si déstabilisant et difficile à vivre pour beaucoup, nous a peut-être réappris à nous émerveiller et à vivre avec toute la fécondité de nos sens.



BRIGITTE FREYSS

Lors de nos courts déplacements autorisés pendant le confinement, que c'était bon de poser les yeux sur cette explosion de vie ! Ces fleurs que l'on connaît pourtant si bien, ou que l'on croit connaître... Tiens, c'est vrai que j'ai entendu dire que tout se mange de la pâquerette, le pissenlit et la primevère... Et si je prenais le temps d'associer au plaisir des yeux, le plaisir de la cueillette de ces jeunes feuilles et fleurs riches en vitamines et minéraux, que je vais pouvoir ajouter à ma salade ?

Mes yeux et mon palais rendent grâce pour cette nature généreuse, qu'il nous faut réapprivoiser sans crainte. Elle a tant à nous offrir ! Et ce silence, ce calme étrange, presque mystérieux, sans activité humaine, nous a révélé, comme les traits de peinture dans un tableau, les mélodies joyeuses des mésanges, moineaux, rouges-gorges, pinsons des jardins, tourterelles, sansonnets mâles, s'égosillant pour marquer leur territoire et séduire la femelle ! Le monde dominant des humains s'est soudain tu pour laisser un peu de place au fragile monde sauvage en péril.

**«Vous aurez
beau regarder,
vous ne verrez pas.»**

Évangile selon saint Matthieu
(chapitre 13, verset 14)

aura bouleversés, poussés à des changements d'attitude, de regard, de prise de conscience, d'attention et d'enracinement. Un autre temps s'offre à nous : l'été qui est là. Creusons nos connaissances, laissons-nous convertir dans nos habitudes...

➤ Me recentrer sur cet «ici et maintenant», là où la vie m'a planté, dans ce petit jardin intérieur à moi-même.

➤ Renouer avec un peu de paix intérieure.

➤ Ré-habiter ce que je suis, par tous mes sens, ré-habiter Dame nature qui s'offre à nous et ceux qui s'offrent à mes yeux gratuitement chaque jour, que je passe souvent sans voir.

➤ Réapprendre mes sens : voir, sentir, écouter, goû-

ter, toucher. Réapprendre à mieux connaître et mieux vivre en ce corps, avec ce qui m'est le plus proche et ceux qui me sont les plus proches.

➤ Rendre grâce pour ce ciel incroyablement bleu et apaisant, que l'on finit là encore par ne plus voir, ni sentir !

➤ Réapprendre à vivre ici et non pas ailleurs, me réjouir en Celui qui est à l'origine de toute création.

«Laudato si', mi' Signore» («Loué sois-tu, mon Seigneur»), chantait saint François d'Assise.

Tels sont les premiers mots de la lettre *Laudato si'* que le pape François a écrite en 2015, sur la sauvegarde de la Création, notre «*maison commune*». «*Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures.*» Bel été à vous !

BRIGITTE FREYSS
ANIMATRICE EN PASTORALE
POUR LE TOURISME ET LES LOISIRS



DR FRANÇOIS RICHER

QUATRE QUESTIONS À MGR LAURENT ULRICH

«Vous montrez la voie du don, de la générosité»

Pendant le confinement, dans nos villes et nos villages, ils ont continué à travailler : pour le soin, la propreté de nos villes, la distribution du courrier ou autres services de proximité, les services publics, et aussi les commerçants, les livreurs, les caissières... Que souhaitez-vous leur dire ?

Mgr Laurent Ulrich. À tous, j'aimerais dire : ce que vous faites, ce que vous vivez avec conviction et grand engagement personnel, ce n'est pas simplement nécessaire pour la survie de notre société, c'est une marque de l'amour fraternel qui fait le vrai lien social. Vous n'êtes pas utile parce que vous remplissez une tâche nécessaire, mais vous mettez du cœur, du lien, de la joie, vous aidez à construire une vie sociale plus riche de sens. Les «bravos» de 20 heures, ce n'est pas qu'un remerciement et un encouragement, c'est une gratitude parce que vous montrez la voie du don, de la générosité – même si vous êtes rémunérés pour votre travail, ce qui est normal.

Qu'avez-vous entendu comme action, collective ou individuelle, comme geste de fraternité, pour aider à créer de nouveaux liens de proximité ?

Dans une résidence, j'ai su que, chaque fin de matinée, chaque résident ouvre la fenêtre qui donne sur la cour intérieure et salue ses voisins, échange des nouvelles, demande ou propose un service, offre un morceau de musique... confinés, oui, mais fraternels ! Je connais aussi un homme qui ne peut pas exercer sa profession actuellement et qui s'est présenté comme brancardier dans un hôpital : le geste est concret !

Certains ont été plus durement frappés, ce sont souvent les oubliés de notre société. Au niveau collectif, quel engagement l'Église attend-elle pour demain ?

Le président de la République a cité cette phrase de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen : «*Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.*» Dans la doctrine sociale de l'Église, on parle plutôt du «*bien commun*» qui concerne toutes les parties de la société, et développe les projets qui bâtiront un avenir juste pour tous. Et c'est un effort permanent à engager.

Un mot pour encourager les chrétiens ?

Soyons lucides sur ce qui manque de confiance et de profondeur à notre vie «d'avant» ; soyons courageux pour mettre en œuvre d'autres façons de vivre ensemble, en vue d'une société plus fraternelle. Notre espérance et notre persévérance viennent du Christ vivant.

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE DE LACHAISE